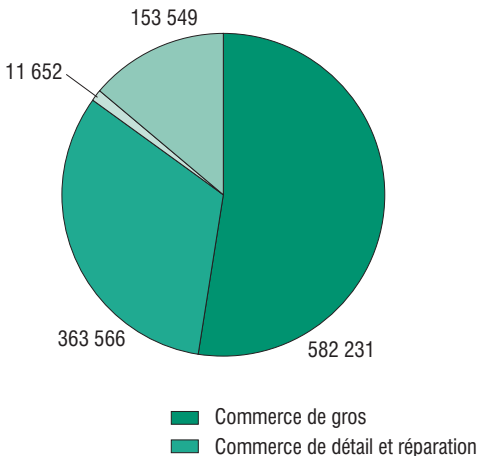


Le commerce en France

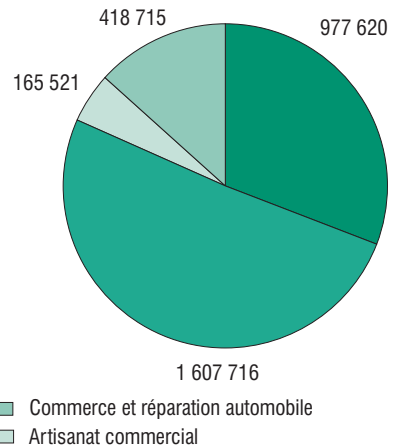
Le commerce joue un rôle central dans l'économie : le secteur regroupe les entreprises qui achètent et revendent en l'état des biens, et font ainsi la liaison entre le producteur et le consommateur¹. Il représente environ 10 % de la valeur ajoutée de l'ensemble de l'économie et occupe 14 % des actifs français. Le chiffre d'affaires total de ce secteur est de 1 110 milliards d'euros en 2004.

Le secteur du commerce est constitué des entreprises dont l'activité principale se rapporte au commerce et réparation automobile, au commerce de gros et intermédiaire du commerce, et au commerce de détail et réparation domestique. Pour des besoins d'étude, on y ajoute souvent l'artisanat commercial, qui comprend les boulangers, les pâtisseries et les charcutiers. Ces commerçants transforment leurs produits avant de les vendre aux particuliers, et sont donc classés selon la nomenclature officielle d'activités française en industrie.

Répartition des chiffres d'affaires du commerce par secteur
en M€



Répartition de l'effectif salarié du commerce par secteur



Source : Insee, comptes du commerce.

Le contexte économique de l'année 2004 est plutôt favorable aux entreprises commerciales françaises

L'activité des entreprises commerciales est fortement dépendante des différentes composantes de l'économie. Notamment, les évolutions de l'investissement des entreprises et des échanges extérieurs ont un impact sur l'activité du commerce de gros encore appelé commerce interentreprises, comme celles du pouvoir d'achat des ménages et de leur taux d'épargne sur l'activité du commerce de détail et du commerce et réparation automobile.

1. Voir la définition complète (cf. page 120).

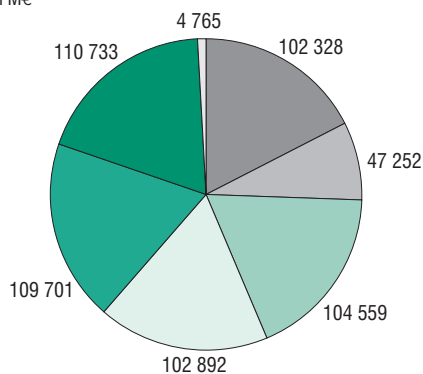
En 2004, la croissance de l'économie française s'est établie à + 2,3 % après le ralentissement de 2003 (+ 0,8 %), mais le ralentissement a été net au second semestre de l'année. C'est la demande privée, surtout celle des ménages qui a soutenu la reprise. La consommation des ménages a été plus soutenue en 2004 qu'en 2003 (+ 2,0 % en volume contre + 1,4 %) et l'investissement logement a continué de progresser (+ 3,1 %). Cette hausse de la consommation des ménages a été plus forte en consommation de services (+ 2,8 %), tels que transports, assurances, communications, qu'en produits de consommation commercialisables (+ 1,4 %). Cette dernière est notamment portée par les achats de véhicules neufs et les dépenses liées à l'aménagement de l'habitat. L'inflation s'est maintenue à + 2,1 % en moyenne annuelle et la progression du revenu disponible (+ 3,2 %) a été nettement plus forte qu'en 2003, ainsi le pouvoir d'achat s'est accru de 1,4 %.

Les entreprises ont reconstitué leurs stocks mais la hausse de l'investissement productif est restée modérée (+ 2,8 % après + 0,1 % en 2003). N'ayant pas réussi à maintenir leurs parts de marché après l'appréciation de l'euro par rapport au dollar, les exportateurs français ont été touchés par le ralentissement du commerce mondial.

L'activité du commerce de gros se redresse en 2004

Par opposition au commerce de détail qui concerne la clientèle des particuliers, le commerce de gros et les intermédiaires du commerce s'adressent quasi exclusivement aux entreprises commerciales (les détaillants) ou industrielles et aux collectivités. Le fait de vendre les marchandises à l'unité ou pas n'entre pas en considération dans la définition. Ce secteur représente plus de la moitié du chiffre d'affaires du secteur du commerce et 30 % de l'emploi salarié de ce même secteur. Pour des besoins d'analyse, on peut distinguer au sein de ce secteur le commerce de gros de biens d'équipement professionnel, de biens de consommation non alimentaires, de biens intermédiaires non agricoles, de produits agricoles bruts, et de produits alimentaires. Les chiffres d'affaires et les effectifs salariés se répartissent de la façon suivante :

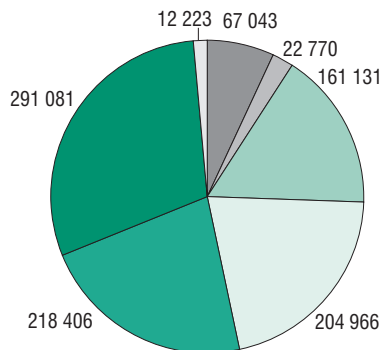
Répartition des chiffres d'affaires du commerce de gros par sous-secteur
en M€



- Biens d'équipement professionnel
- Produits intermédiaires non agricoles
- Produits alimentaires
- Biens de consommation non alimentaires

Source : Insee, comptes du commerce.

Répartition de l'emploi salarié du commerce de gros par sous-secteur



- Intermédiaires du commerce
- Produits agricoles bruts
- Autres commerces de gros, non classés ailleurs

Source : Unedic.

Les ventes de l'ensemble du commerce de gros se redressent en 2004 (+ 3,3 % en volume). Après la baisse de 2003, l'activité renoue avec une croissance similaire à celle des années 2000 à 2002. Deux secteurs portent cette croissance : les équipements professionnels (+ 7,5 % en volume) et les biens de consommation non alimentaires (+3,9 %).

La croissance de l'activité des grossistes en bien d'équipements professionnels rebondit en 2004 : + 7,5 % en volume, ce qui est proche de la tendance des années 2000-2002. Cette croissance est liée aux décisions d'investissement des entreprises, investissement qui a cru de 2,8 %. En particulier, la vente des grossistes en produits informatiques a augmenté de 10 % en volume, et de 3,5 % en valeur, différence expliquée par la baisse des prix. Le secteur de l'électricité et de l'électronique est également porteur avec une croissance de 6,1% en volume sans doute liée à une reprise du secteur des équipements en télécommunication ainsi que celui des équipements électriques et électroniques associés au secteur du bâtiment.

L'activité des grossistes en biens de consommation non alimentaires, en croissance de 3,9 % en 2004, est portée par la vigueur du marché de la pharmacie, de l'habitat et de l'électronique grand public, lesquels compensent le recul de 2 % en volume de l'activité textile-habillement.

Dans la vente en gros de biens intermédiaires non agricoles, en croissance de 2,5 % en 2004, l'activité est tirée par celle du bâtiment et dans une moindre mesure par celle de l'industrie manufacturière. Les grossistes en combustible voient leurs ventes augmenter en valeur (+ 10 % en 2004), du fait de la hausse très forte des prix pétroliers, mais cette augmentation induit aussi une baisse de la consommation et donc une baisse des ventes en volume de 1,6 %.

Les ventes des grossistes en produits agricoles diminuent en volume (- 1,8 %), mais stagnent en valeur. Les deux composantes principales de ce sous-secteur sont les ventes de céréales et d'aliments de bétails d'une part, et d'animaux vivants d'autre part. Les ventes des premiers augmentent en valeur (+1,8 %) et baissent en volume (- 0,8 %). Malgré une bonne tenue du marché des céréales dans l'Union européenne, la forte baisse des exportations hors UE due à la concurrence internationale ne permet pas de maintenir le volume des ventes. En ce qui concerne les seconds, on observe une diminution du nombre d'abattages et une contraction des exportations. La hausse des prix moyens des animaux vivants de 4 % compense le fort repli du volume des ventes (- 4 %) et aboutit à une quasi-stabilité des ventes en valeur (- 0,3 %).

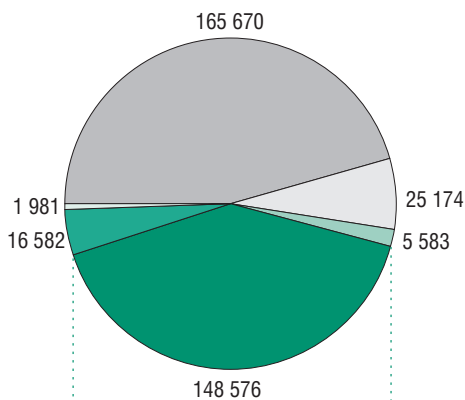
Les grossistes en produits alimentaires ont eu en 2004 une croissance de 2 % en volume après une baisse continue en 2002 et 2003. Leurs ventes restent stables en valeur. De manière générale, les ventes augmentent en volume, mais en valeur, la baisse des produits frais (- 2 %) due à une récolte abondante et à la concurrence est tout juste compensée par l'augmentation en valeur de 5 % du secteur des boissons alcoolisées ou non.

Le commerce de détail enregistre une légère croissance en 2004

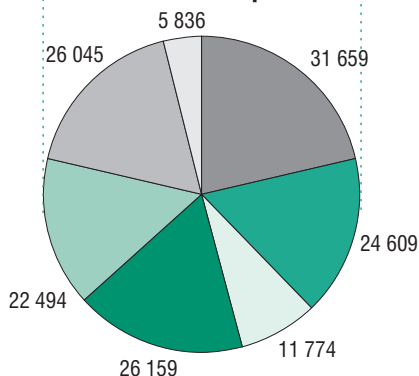
Le commerce de détail regroupe les entreprises commerciales dont la clientèle est constituée majoritairement de particuliers. Le secteur représente 33 % du chiffre d'affaires du secteur du commerce. Ce secteur peut être subdivisé en six catégories : le commerce de détail alimentaire qui se répartit entre grande surface et autres magasins, le commerce non alimentaire, spécialisé ou non, l'artisanat commercial et la réparation domestique. Les ventes et les emplois salariés se répartissent de la façon suivante :

Répartition des chiffres d'affaires du commerce de détail par sous-secteur en M€

- Non alimentaire en magasins spécialisés
- Hors magasin et vente par correspondance
- Non alimentaire en magasins non spécialisés



Chiffres d'affaires du commerce de détail non alimentaire spécialisé

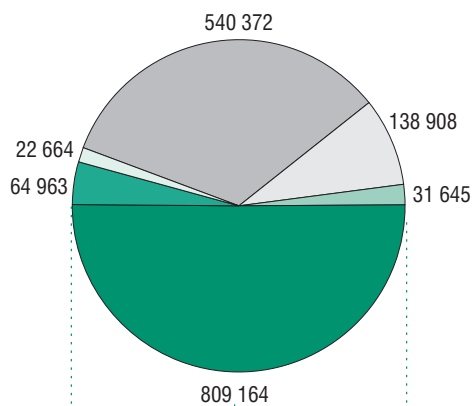


- Équipement du foyer
- Habillement-chaussures
- Aménagement de l'habitat
- Autres équipements de la personne

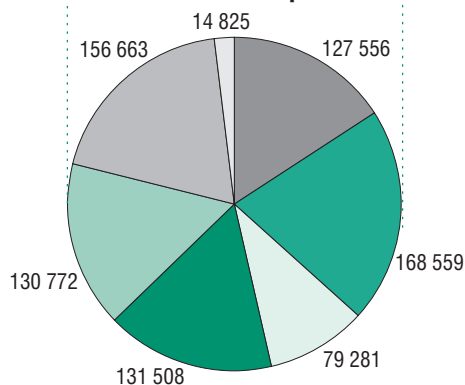
Source : Insee, comptes du commerce.

Répartition de l'effectif salarié du commerce de détail par sous-secteur

- À prédominance alimentaire de grandes surfaces
- Autres magasins d'alimentation
- Réparation d'articles personnels et domestiques



Effectif salarié du commerce de détail non alimentaire spécialisé



Source : Unedic.

Le commerce de détail poursuit en 2004 sa croissance de 2003 (+ 1,8 % en volume après + 1,7 %), après une stagnation dans les années 2000-2002. Le commerce alimentaire stagne en moyenne, tandis que le commerce spécialisé et les détaillants hors magasins sont en croissance.

On observe en 2004 un ralentissement de la croissance des ventes des grandes surfaces à prédominance alimentaire. Malgré l'augmentation non seulement en valeur mais aussi en volume des ventes de carburant, qui représentent 12 % de leur chiffre d'affaires, la

croissance de cette forme de vente n'est que de 0,4 % en volume et 1,3 % en valeur. Les ventes de produits alimentaires ne progressent quant à elles que de 0,9 % en valeur. Les hypermarchés (plus de 2 500 m²) perdent du terrain (- 2 % sur la période 1999-2004) face aux supermarchés (400 m² à 2 500 m²) qui compensent cette baisse (+ 2,5 % sur la même période) en particulier grâce à la forte croissance des maxidiscomptes.

Le petit commerce alimentaire voit ses ventes diminuer en 2004 de 4,9 % en volume. La forte baisse des ventes du commerce de détail de tabac (9,1 %) suite aux relèvements des taxes sur le tabac ne suffit pas à expliquer ce résultat ; l'ensemble des petits commerces hors tabac est touché par une baisse des ventes en volume de 1%.

L'activité des grands magasins et des généralistes non alimentaires non spécialisés augmente en 2004 de l'ordre de 4 % en volume, après une quasi-stagnation au cours des deux années précédentes.

La croissance des ventes des pharmacies se ralentit, avec un taux de croissance en volume de 5,1 % alors qu'il était de l'ordre de 7 % à 8 % depuis 2000.

Le commerce non alimentaire spécialisé est en forte croissance, avec une augmentation des ventes de 4,2 % en volume en 2004. Les secteurs porteurs sont les mêmes que pour les grossistes, c'est-à-dire l'électroménager et radiotélévision (+ 12,7 %), l'habitat (+ 6,9 %), le sport et les loisirs (+ 4 %). L'habillement reste en retrait, avec une croissance de 0,9 %.

La vente à distance progresse en volume de 6,6 %, soit à un rythme supérieur à celui de 2003 (6,2 %). Cette croissance s'explique en partie par la montée en puissance du commerce électronique ².

L'activité du commerce et de la réparation automobile redémarre en 2004

Le commerce et la réparation automobile regroupent toutes les entreprises commerciales dont l'activité est centrée sur l'automobile. Le commerce automobile est composé du commerce de véhicules automobiles, de l'entretien et la réparation automobile, du commerce de gros et de détail de pièces automobiles et du commerce de détail de carburant. Il regroupe 11 % des ventes du secteur du commerce, et 13 % de l'emploi salarié de ce même secteur.

En 2004, la croissance du secteur du commerce et de la réparation automobile est de 4 % en valeur et de 1 % en volume et après deux années de recul en volume. L'activité du secteur de l'entretien et de la réparation est pour la deuxième année consécutive en baisse, sans doute du fait de l'amélioration des statistiques de sécurité routière. La diminution des ventes de carburant se confirme avec une baisse de 3,3 % en volume.

L'emploi dans le commerce continue de croître, mais à un rythme beaucoup plus faible que par le passé

Trois millions de salariés et 360 000 non-salariés sont occupés dans le secteur du commerce. Ils représentent 14 % des actifs occupés dans l'ensemble de l'économie.

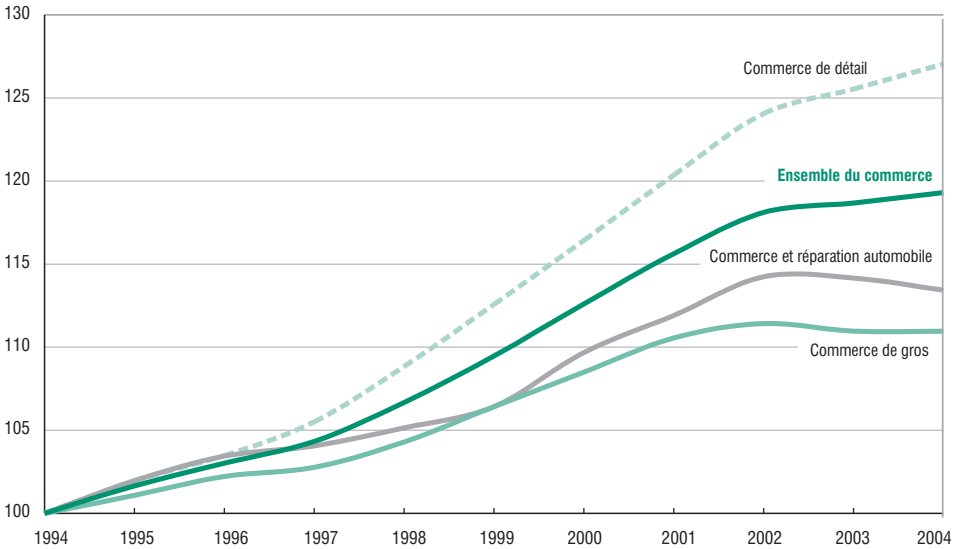
L'emploi dans le commerce augmente toujours, mais beaucoup plus lentement que par le passé : 4 000 postes ont été créés en solde net en 2004, contre 18 000 en 2003, 29 000 en 2002 et en moyenne environ 75 000 par an entre 1998 et 2001. Secteur par secteur, l'emploi salarié

2. Cf. dossier sur le commerce électronique.

diminue fortement dans le commerce et la réparation automobile (- 2 800) et dans le commerce de gros (- 2 700) malgré la croissance relativement forte de ce dernier secteur, ce qui révélerait une hausse de la productivité. Le secteur du commerce de détail a employé 9 000 personnes en plus en 2004 par rapport à 2003.

Évolution de l'emploi depuis 1994

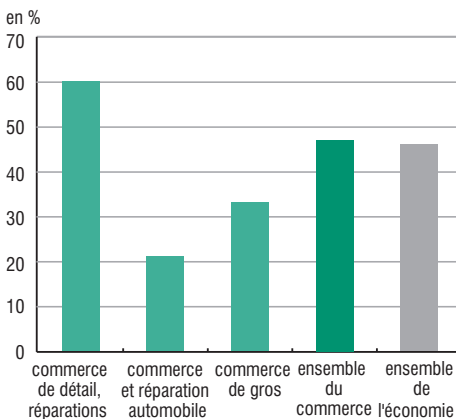
Indice base 100 en 1994



Sources : Insee, synthèse et conjoncture de l'emploi ; Dares.

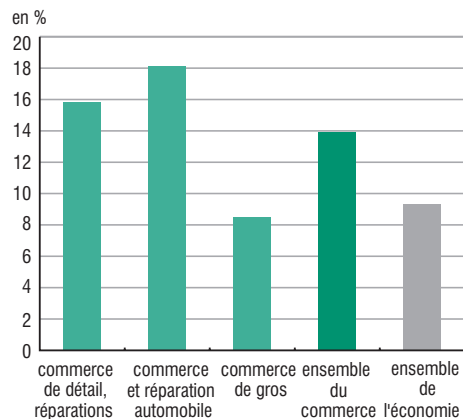
Le commerce de détail se caractérise par une population salariée plus jeune (14 % de 15-24 ans), plus féminisée (60 %), et par une proportion de temps partiel (31 %) plus grande que l'ensemble de l'économie.

Proportion de femmes selon les secteurs d'activité



Source : Insee, enquête emploi 2004.

Proportion d'actifs occupés de 15-24 ans selon les secteurs d'activité



Source : Insee, enquête emploi 2004.

Les chiffres clés du commerce

Secteurs d'activité	Nombre d'entreprises au 31/12/2004	dont entreprises individuelles	% d'entreprises individuelles	Effectif salarié au 31/12/2004	Chiffres d'affaires HT en 2004 (M€)
Commerce de gros	164 876	39 393	24	977 620	582 231
Intermédiaires du commerce	42 010	26 832	64	67 043	102 328
Commerce de gros :					
de produits agricoles bruts	7 060	2 025	29	22 770	47 252
de produits alimentaires	19 562	2 305	12	161 131	104 559
de biens de consommation non alimentaires	39 270	3 468	9	204 966	102 892
de produits intermédiaires non agricoles	17 138	1 587	9	218 406	109 701
de biens d'équipement professionnel	32 063	2 417	8	291 081	110 733
Autres commerces de gros	7 773	759	10	12 223	4 765
Commerce de détail et réparation	385 207	222 191	58	1 607 716	363 566
Commerce de détail :					
à prédominance alimentaire, en magasins	70 685	39 48	56	679 280	190 844
<i>de grandes surfaces</i>	5 575	149	3	540 372	165 670
<i>autres magasins d'alimentation</i>	65 110	39 332	60	138 908	25 174
non alimentaire en magasins non spécialisés	1 568	440	28	31 645	5 583
non alimentaire en magasins spécialisés	216 032	98 144	45	809 164	148 576
<i>pharmacies et articles médicaux et d'orthopédie</i>	24 684	13 936	56	127 556	31 659
<i>habillement-chaussures</i>	42 350	17 928	42	168 559	24 609
<i>d'autres équipements de la personne</i>	18 764	6 054	32	79 281	11 774
<i>d'équipement du foyer</i>	25 173	7 233	29	131 508	26 159
<i>d'aménagement de l'habitat</i>	28 861	14 415	50	130 772	22 494
<i>culture, loisirs, sports</i>	58 922	27 098	46	156 663	26 045
<i>d'autres produits non alimentaires (y c. occasion)</i>	17 278	11 480	66	14 825	5 836
hors magasin et vente par correspondance	81 392	72 167	89	64 963	16 582
Réparation d'articles personnels et domestiques	15 530	11 959	77	22 664	1 981
Artisanat commercial	49 169	33 961	69	165 521	11 652
Boulangerie-pâtisserie	42 340	29 318	69	147 344	9 524
Charcuterie	6 829	4 643	68	18 177	2 128
Commerce et réparation automobile	76 350	26 943	35	418 715	153 549
Commerce de véhicules automobiles	27 721	7 940	29	217 474	112 751
Entretien et réparation automobile	33 125	14 815	45	101 392	15 101
Autres commerces automobiles	15 504	4 188	27	99 849	25 697
Total commerce et artisanat commercial	675 602	322 488	48	3 169 572	1 110 998

Sources : Unedic - Insee Sirene, comptes du commerce.

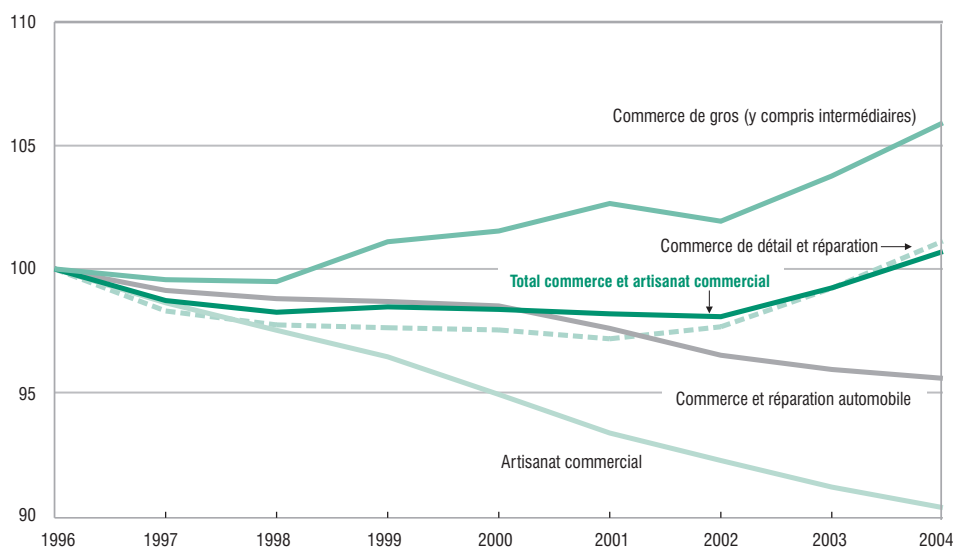
Le nombre d'entreprises commerciales croît en 2004 de 1,5%

En 2004, on compte 675 000 entreprises commerciales, dont 165 000 de commerce de gros et intermédiaire du commerce, 385 000 de commerce de détail, 76 000 de commerce et réparation automobile, et 49 000 d'artisanat commercial. Près d'une sur deux est une entreprise individuelle, proportion qui est plus importante encore dans le commerce de détail, où les entreprises individuelles représentent 58 % du total.

Le nombre d'entreprises commerciales continue en 2004 sa progression de 2003, laquelle fait suite à une stagnation de 1998 à 2002. Cette hausse de 1,5 % est portée par le commerce de gros (+ 2,1 %) et le commerce de détail (+ 1,9 %). En revanche, le nombre d'entreprises continue de diminuer dans le commerce et la réparation automobile (- 0,4 %) et l'artisanat commercial (- 0,9 %).

L'évolution du nombre d'entreprises du commerce

base 100 en 1996



Source : Insee, Sirene.